

Il était une fois...

LÉGENDE DU ZODIAQUE CHINOIS

Savez-vous pourquoi les chats courent après les rats ? Pourquoi le dragon a des cornes, ou encore pourquoi le coq chante «cocorico» à l'aube ? En plus de nous expliquer l'ordre des signes du zodiaque chinois, cette légende chinoise nous éclaire sur tous ces petits mystères... Il est une raison à l'ordre des douze signes du zodiaque chinois, alors laissez-moi vous divertir avec cette petite légende:

关于十二生肖是如何排列次序的，说起来还有一段有趣的故事：

天地刚刚形成，天干地支刚刚确定的时候，玉皇大帝下令普召天下动物，要按子、丑、寅、卯、辰、巳、午、未、申、酉、戌、亥十二地支选拔十二个属相。

消息传到猫和老鼠这对好朋友那里，猫就对老鼠说：“我平时贪睡，明天一大早你别忘了叫醒我去天庭应选。”老鼠一口答应。

可是第二天一早，不讲信义的老鼠却偷偷起床不辞而别了。

这天，天上众兽云集，玉帝挑选了龙、虎、牛、马、羊、猴、鸡、狗、猪、兔、蛇、鼠十二种水陆兽类来作十二属相。公鸡当时头上长着两只的角，也被列入兽类里。

玉帝刚要给它们排下顺序，喜欢惹事的黑猪就闪了出来，说道：“玉帝既已选好生肖，十分辛苦，就由我作公正人，为兄弟们依次排位。”玉帝也想自己省事，就嘱咐猪要秉公而断，退朝了。

玉帝一走，十二生肖就闹成了一锅粥。

开头，大家一致推选温和、宽厚的老黄牛居首位，连威武的老虎和龙也敬它几分，表示同意。可是狡猾的老鼠却提出抗议。它说：“论大数我大，不信咱们到人间比比试试，听听百姓的评论。”于是，老黄牛和老鼠来到街头。

牛在人群中走过时，人们毫无反应。相反老鼠出现时，人们都大喊：“好大的老鼠！”

老鼠胜出，大家不服。但猪却暗自高兴，它觉得越混乱自己越能从中渔利，于是，它就把老鼠排第一，老牛第二。老虎和龙这下可怒了，众动物忙表示臣服，一致推选老虎为山中之王，龙为海中之王，分列第三和第四，公鸡把两只角也送给了苍龙。这时，又跳出一个多事的兔子，它冷笑一声说：“论长相我和老鼠差不多，论个子我比老鼠大，我是山王老虎的护卫，应该排在紧排在它后面。”苍龙一

听大怒，说：“你不要胡搅蛮缠，不服气我们就比试比试。”于是黑猪决定两人赛跑，狗作裁判。

狗和鸡素来不和，它见鸡讨好龙，便想帮助兔子。它选了条灌木丛生的跑道，暗地对兔说：“你的尾巴太长了，会被勾住。”于是帮兔子剪短了尾巴。

比赛开始了，龙的角被灌木卡住，兔子则一路跑到了终点。

狗去给兔子贺喜，说是自己的功劳，兔子不认帐，就和狗吵起来，最后竟被狗咬死了。

为这事，狗受了处分，被排到最后头。

龙排在兔子后面，抱怨鸡送给它的那对角。于是鸡想把角要回来。龙不肯，说：“要是太阳从西面升起的话我就把角还给你。”鸡不知是玩笑，从此每天早起，但每当失望地看到太阳从东面升起时，就不停地打鸣：“龙啊，把角还我吧……”

从此，公鸡失去了两只角，也被排在后头。

只剩下猴、蛇、马、羊、猪了。猪又不动歪主意：“猴子和蛇都是杂耍表演能手，何不比一比？”于是蛇邀请了马，猴子邀请了山羊，让它俩帮助做服装道具。

当时，蛇有十二条腿，行走起来又笨又慢。马是个助人为乐的实干家，为蛇作了一件长袍，用马鬃编了方格花纹，又从腹下刮了一层油脂涂在上面，蛇用长袍裹住腿，行动敏捷又美观。

山羊平时暗自讨厌猴子，嫌它整天蹿上跳下，踩坏了青草。猴子光屁股不好看，它也不来帮助。

比赛时，蛇和猴子都发挥出色。但当猴子用尾巴倒挂在树上时，露出了光光的屁股，招来嘲笑，猴子连忙用尾巴遮盖，就从树上摔下来了。于是蛇、马、羊、猴安序排列。

顺序定完，猪得意地把自己偷偷写在第一个，交给玉帝。

玉帝早就看穿猪的用意，立刻将其排到最后，并且罚它变成大肚长鼻，专被人们宰杀。

老鼠得意地回到家里，恰巧遇上愤怒的猫，连忙逃跑，从此猫看见老鼠就捉。

Il était une fois...

Savez vous pourquoi les chat courent après les rats ? Pourquoi le dragon a des cornes, ou encore pourquoi le coq chante «cocorico» à l'aube ? En plus de nous expliquer l'ordre des signes du zodiaque chinois, cette légende chinoise nous éclaire sur tous ces petits mystères...Il est une raison à l'ordre des douze signes du zodiaque chinois, alors laissez-moi vous divertir avec cette petite légende:

Le Ciel et la Terre venaient tout juste d'être formés, les Troncs Célestes et les Branches Terrestres étaient à peine fixés, que l'Empereur de Jade ordonna de réunir le monde animal pour choisir parmi eux douze animaux chacun représentant une année de naissance en concordance avec Zi, Chou, Yin, Mao, Chen, Si, Wu, Wei, Shen, You, Xu, Hai, les douze Branches Terrestres.

Quand la nouvelle parvint au chat et au rat, alors bons amis, le chat dit au rat: « Je suis plutôt bon dormeur, alors demain n'oublie pas de me réveiller; nous irons à la cour céleste pour y être élus.» Le rat acquiesça et promit.

Mais le lendemain matin, il ne tint pas parole et quitta son lit en catimini sans se soucier d'un au revoir.

Ce jour-là, nombreux furent les animaux de la création qui convergèrent à la cour céleste, et l'Empereur de Jade choisit (parmi eux) le dragon, le tigre, le bœuf, le cheval, le mouton, le singe, le coq, le chien, le cochon, le lapin, le serpent et le rat, douze espèces de bêtes terrestres et marines pour représenter les douze signes. Le coq qui était ainsi inclus dans ces animaux avait en ce temps là deux cornes sur la tête.

L'Empereur allait leur assigner leur ordre quand le cochon noir, qui aimait à semer la zizanie, dit:

« L'Empereur de Jade a déjà choisi les signes et doit être bien fatigué. Laissez-moi donc arbitrer en toute honnêteté et choisir les positions de mes frères.» L'Empereur pensa que cela lui épargnerait en effet quelques troubles, et encouragea le cochon à choisir de façon impartiale, puis pris congé.

Mais sitôt l'Empereur parti, l'organisation du Zodiaque devint une pomme de discorde.

Au début, tout le monde s'accorda à laisser au grand et généreux Maître Bœuf la première place, même les puissants tigre et dragon qui d'un signe donnèrent leur approbation. Mais le rat madré émit quelque protestation. Il dit: « en matière de grandeur, c'est sûrement moi le plus grand, et si vous ne me croyez pas, allons donc nous confronter devant les gens et écouter leur verdict ». Sur ce, le vieux bœuf et le rat s'en allèrent au coin de la rue.

Le bœuf marcha au milieu de la foule et personne ne réagit. Mais quand le rat apparut, au contraire les gens se mirent à hurler: « quel énorme rat ! »

C'est donc le rat qui gagnait, mais personne ne voulut le reconnaître. Sauf le cochon qui secrètement se réjouissait car plus les choses étaient houleuses, meilleures étaient les chances d'en profiter. C'est pourquoi il décida de donner la première place au rat, et la seconde au bœuf. Le tigre et le dragon risquant alors de se mettre en colère, les animaux furent tous d'accord pour donner au tigre, le roi de la montagne et au dragon, roi des mers les troisième et quatrième places, puis le coq donna ses deux cornes au dragon vert. Mais à ce moment-là se manifesta le lapin qui s'aventura à dire: « en matière de longueur, on dirait qu'il n'y a pas grande différence entre moi et le rat, et question stature, je suis plus grand que le rat, et comme je suis le protecteur de la montagne du roi tigre, je devrais en toute logique me placer derrière lui. » Le dragon vert fulminant répliqua: « Ce n'est pas en cherchant querelle de la sorte que tu vas me convaincre d'une compétition. » Sur quoi le cochon noir décida d'une course avec le chien pour arbitre.

Le chien n'était en général pas d'accord avec le coq, et comme il voyait le coq flagorner le dragon, il voulut aider le lapin. Il choisit alors une piste pleine de buissons, et en secret dit au lapin « ta queue est bien trop longue, tu pourrais t'empêtrer. » Il aida donc le lapin à couper sa queue.

La course commença, et les cornes du dragon se prenant dans les buissons, le lapin put terminer la course le premier.

Le chien félicita le lapin, lui rappelant que c'est grâce à lui qu'il avait gagné, mais le lapin niant avoir été aidé, chien et lapin se chamaillèrent et finalement le chien mordit violemment le lapin.

C'est en punition que le chien fut placé en dernier.

Le dragon, venant alors derrière le lapin, se plaignit de ce que le coq lui ait donné ses cornes. Le coq les réclame alors. Mais le dragon, ne voulant pas les rendre, lui dit: « si le soleil venait à se lever à l'ouest, je te rendrai tes cornes. » Le coq ignorant que c'était une blague se lève depuis tous les matins à l'aube, mais déçu à chaque fois qu'il voit le soleil se lever à l'est ne cesse de chanter: « Dragon, rends-moi mes cornes![!] »

Dès lors, le coq perdit ses cornes et fut placé derrière le dragon.

Il ne restait alors que le singe, le serpent, le cheval, la chèvre et le cochon. Le cochon déclara alors à l'assistance: « le singe et le serpent sont des acteurs de grand talent, pourquoi ne pas envisager une petite compétition ? » Sur ce, le serpent appelle le cheval, et le singe appelle la chèvre pour qu'ils les aident à préparer leurs costumes de scène.

Il était une fois...

En ce temps-là, le serpent avait deux pattes, avec lesquelles il allait d'une démarche pataude et lente. Le cheval, qui était de nature serviable et sérieuse fit pour le serpent une longue robe, tissée avec ses crins, et étala sous son ventre une couche de graisse, de sorte que le serpent put envelopper ses pattes dans la longue robe et onduler rapidement et de façon tout à fait gracieuse.

La chèvre avait toujours trouvé le singe répugnant, trouvant déplacés ses bonds répétés toute la journée, piétinant la belle herbe verte. Le postérieur lisse du singe qui n'était pas non plus des plus attirants, n'allait pas l'aider.

Au moment de la compétition, le serpent et le singe firent tous deux grande impression. Mais quand le singe se laissa pendre à l'envers à un arbre, attaché par la queue, révélant ainsi son postérieur tout lisse, tout le monde se mit à rire de lui. Le singe cacha bien vite avec sa queue (l'objet des railleries) et ce faisant, tomba de l'arbre.

Voilà donc pour l'ordre du serpent, du cheval, de la chèvre et du singe.

Une fois cet ordre ainsi décidé, le cochon très satisfait mit en secret son nom en tête de la liste avant de la remettre à l'Empereur.

Mais l'Empereur qui avait depuis longtemps deviné les intentions du cochon le mit aussitôt en queue de la liste et, en guise de punition, l'affubla d'un gros ventre et d'un long nez et le désigna à être charcuté par les hommes.

Le rat revint tout heureux à la maison, et c'est de justesse qu'il échappa aux griffes du chat enragé en s'enfuyant bien vite. C'est depuis lors que les chats poursuivent les rats quand ils les voient.

['] en chinois "Long ba jiao huan wo" qui se prononce approximativement "longue-ba-tia(o)-rouanne-wo"